Jean Carriès

1855-1894

Sculpteur et Céramiste

Mathieu Néouze
16, rue de la Grange-Batelière
75009 Paris
00 33 (0) 1 53 34 84 89 – mathieu.neouze@gmail.com
www.mathieu-neouze.com

Juin 2016

Nous remercions Cécilie Champy, Luc Choveaux, Alain Cical, Philippe Gabriel Debois, Julie Ducher, Virginia Gamna, Anastasia Hirt, Robert Hirt, Thierry Leproust, Christophe Leribault, Philippe Michelier, Pierre Morin, Lorraine Norré, Frédérique Verjat ainsi que le service de documentation du musée d'Orsay pour l'aide qu'ils nous ont apportée dans la conception et la réalisation de ce catalogue.

Textes : Virginia Gamna et Mathieu Néouze.
Photographies : Piotr Dzumala.

Il y a presque vingt ans, Patrice Bellanger exposait l'œuvre de Jean Carriès dans sa galerie du boulevard Saint-Germain. Marchand visionnaire, accompagné d'une poignée de passionnés – qui pour la plupart répondent encore à l'appel aujourd'hui ! – il fut l'un des rares à avoir compris le caractère profondément singulier des productions de l'artiste. Malgré le don exceptionnel effectué par Georges Hoentschel à la Ville de Paris en 1904, aujourd'hui conservé au musée du Petit-Palais, Carriès était en effet peu à peu tombé dans l'oubli.

L'injustice fut réparée en 2007 par la belle exposition organisée par le musée du Petit-Palais sous la houlette d'Amélie Simier et de Dominique Morel, donnant enfin à voir au plus grand nombre les étranges et fascinantes figures issues de l'imagination du sculpteur.

L'ensemble que nous présentons aujourd'hui, certes restreint mais représentatif de la plupart des aspects de la production de l'artiste, est le fruit d'un long travail et d'une recherche de pièces significatives d'un sculpteur qui nous a toujours fasciné.
Puisse cette exposition être un modeste hommage à Patrice Bellanger, récemment disparu, qui fut parmi les premiers à nous faire partager sa connaissance de l'œuvre de Carriès et à nous communiquer sa passion.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Né à Lyon dans une famille modeste, Jean Carriès grandit dans un orphelinat religieux. La Supérieure, la Mère Callamand, remarque vite les talents artistiques de l'enfant qui entre en apprentissage en 1868 auprès du sculpteur Pierre Vermare, fournisseur de l'orphelinat en ouvrages de piété. Le jeune Carriès, passionné de sculpture médiévale, fréquente les musées de Lyon et commence très vite à développer un langage artistique qui lui est propre. Encouragé par son maître, il gagne Paris en 1874 et rejoint l'atelier de Dumont à l'École Nationale des Beaux-Arts, qu'il fréquente de façon irrégulière jusqu'en 1879.

Préférant l'école de la rue au conformisme des Beaux-Arts, Carriès sculpte ses œuvres à partir de ce qu'il connaît le mieux. Il réalise d'émouvants portraits de religieuses, sa propre sœur ayant été novice, et des bustes représentant les grandes figures artistiques qui ont nourri sa jeunesse, de Frans Hals à Vélasquez.
Il débute au Salon en 1875, mais c'est seulement en 1881 que ses œuvres sont remarquées et les critiques sont élogieuses. « Ces bustes, ou plutôt ces têtes, (posées à plat sans piédouche ni socle, sont tellement saisissantes qu'on les croirait au premier abord moulées sur le vif »[1] écrit Judith Gauthier à propos de son Charles Ier. A la suite de ce Salon, le peintre Jules Breton commande son buste à l'artiste. La notoriété croissante, Carriès expose en France et à l'étranger. En 1886, il expose huit œuvres à Bruxelles au *Cercle d'art des XX*, et trois de ses bustes sont présentés à New-York dans les magasins Finlay en 1887. En avril 1888, une exposition phare des œuvres du sculpteur se tient dans l'un des salons les plus prisés de Paris, celui du couple Aline et Paul-François Ménard-Dorian, amis et mécènes de l'artiste. Ce haut-lieu républicain réunit régulièrement Zola, Alphonse Daudet, les frères Goncourt, Rodin, Béthune, Renouard et nombre d'hommes politiques de l'époque. L'exposition, un succès suivi d'achats par l'État, est l'aboutissement du travail sur le buste que Carriès mène depuis 1875 avec ses *Désolés*, des figures naturalistes inspirées de personnages du peuple et teintées d'une certaine étrangeté. Toujours très attentif à la matière dont ses sculptures sont faites, Carriès attache une importance capitale à l'« épiderme » de ses œuvres. Le travail de la patine des plâtres et des bronzes est une étape essentielle du travail qui annonce déjà son intérêt pour une matière peu conventionnelle, dont l'usage va caractériser toute son œuvre à venir : le grès.

1 Judith Gautier, *Le Rappel*, 30 mai 1881.

Fortement marqué par la découverte de la céramique japonaise lors de l'Exposition Universelle de 1878, Carriès opère une mutation artistique radicale, après cependant dix années de maturation. Dès 1888, l'artiste se plonge exclusivement dans la sculpture céramique et le grès en particulier, « le mâle de la porcelaine » selon ses propres mots. Son cercle artistique à la Cité Fleurie du boulevard Arago, siège de son atelier, comprend le graveur et imprimeur Eugène Grasset et deux céramistes chevronnés, Alexandre Bigot et Ernest Chaplet. Sur les conseils de son ami Jean Limet – qui deviendra par la suite le patineur d'Auguste Rodin – Carriès visite Cosne-Sur-Loire en 1888 à la recherche d'un endroit pour installer son atelier de céramique et s'établit au château de Montriveau à Saint-Amand-en-Puisaye, une région de grande tradition potière.

Carriès se fait construire un four et se livre à des essais de cuisson et d'émaillage. Entouré d'assistants locaux, il se lance dans une production intense, prenant conseil auprès de ses amis Chaplet et Bigot. Poursuivant ses recherches sur le grès émaillé, il crée des pots décoratifs, traduit en grès des œuvres déjà exécutées en plâtre ou en bronze, ou modèle de nouveaux sujets destinés à la céramique. L'exposition organisée en février 1889 dans son atelier de la Cité Fleurie présente ainsi le nombre impressionnant de cinq cents pièces d'art ! Ce chiffre contraste d'ailleurs étonnamment avec la rareté des œuvres de Carries de nos jours.

L'artiste poursuit avec le grès les recherches menées jusqu'alors sur la patine de ses plâtres et de ses bronzes. Mais, à la différence du bronze, le grès permet à l'artiste d'éliminer les intermédiaires pour créer directement, de ses mains, les formes issues de son imagination. Il élabore un nouvel univers de figures, de masques et de bêtes fantastiques revêtus d'un émail raffiné. Inspiré par l'aspect mat des émaux japonais, il recherche et garde jalousement secrètes des nouvelles formules capables de rendre cette beauté de l'imparfait faisant la richesse de certaines céramiques orientales. Préférant une méthode empirique, il développe en quelques années un ensemble d'émaux inédits dont il est le seul à connaitre la formule. Chaque sculpture est le support d'une expérience esthétique et technique où l'émaillage et la reprise directe des détails par la main permet de créer autant de versions différentes qu'il y a de tentatives. Dans ce contexte, l'achèvement de l'œuvre unique devient un idéal revêtant une importance relative, alors que l'imperfection de l'essai fait la richesse de chaque objet produit.

Volontairement absent du Salon de 1891, il prépare celui de 1892 avec ambition et dans le secret de son atelier. Une intuition qui porte ses fruits si l'on en croit Yvanhoé Rambosson qui s'en souvient en ces termes : « En 1892, au Salon du Champ-de-Mars, Carriès fut touché par la gloire. Son exposition spéciale très importante lui donnait enfin la large place à laquelle il avait droit »[2]. En même temps, la princesse de Scey Montbéliard, née Winnaretta Singer, lui commande une porte monumentale en grès pour abriter la partition manuscrite du Parsifal de Wagner. Ce projet colossal, conçu entièrement en céramique, devient l'œuvre ultime de Carriès. Entre Art Nouveau, symbolisme et naturalisme mystique, la Porte demande à Carriès presque trois ans de recherches acharnées. Epuisé par le travail et la maladie, il laisse l'œuvre inachevée à sa mort en 1894.

2 « Jean Carriès au Petit Palais », *L'Art décoratif*, Paris, novembre 1905, p. 167.

+ mon Bon ami Mato

Carpeaux

QUELQUES DOCUMENTS INEDITS

Nous remercions infiniment Monsieur Thierry Leproust d'avoir accepté la publication de ces quelques documents inédits issus de sa collection. Ces lettres donnent en effet un éclairage saisissant, et particulièrement poignant, sur l'état d'esprit et les préoccupations de Carriès et de ses proches lors des dernières années de la vie de l'artiste.

Carriès tout d'abord, absorbé par la réalisation de la porte monumentale destinée à Winnaretta Singer, affirme sa détermination et sa ténacité en usant une nouvelle fois[3] pour se décrire d'une comparaison qui lui est chère.
Puis Eugène Grasset, le voisin du boulevard Arago, l'ami fidèle qui a dessiné la maquette de la Porte monumentale, encourage autant qu'il peut le sculpteur tout en relatant les difficultés qu'il rencontre dans son propre travail.
Winnaretta Singer, de son côté, s'impatiente, et presse l'artiste de l'informer de l'avancement de sa commande. Ignorant sans doute l'état de santé de Carriès, cette lettre, écrite quelques mois avant la mort de l'artiste prend dès lors une dimension tragique.
Georges Hoentschel enfin, soutien indéfectible et artisan de la postérité de Carriès par le don qu'il fera à la Ville de Paris en 1904, exprime sa détresse causée par le grave état de santé de son ami, qu'il a recueilli chez lui lors de ses derniers instants.

Par ces quelques lignes reproduites ici, nous approchons sans doute au plus près de l'intimité de ces artistes, dont les aspirations et les projets ambitieux, soutenus par une volonté sans faille, se heurtent sans cesse aux difficultés matérielles et techniques. Malgré sa santé défaillante, Carriès ne se résoudra jamais à abandonner et y laissera sa vie.

3 Lettre à Madame Ménard-Dorian, 2 février 1889, citée par A. Alexandre, 1895, p. 131.

elle a été faite sur
le vif, à 4 mois de lutte
opiniâtre. Je me
recommande à Mon-
sieur Mauvaise tête de
Bouledogue qui
m'a Lacéré Tamaï.

Croyez à mes
meilleurs sentiments

Tam. Ainé

Lettre de Jean Carriès accompagnant l'envoi d'une photographie de l'artiste

Chère Madame

Ci une photographie / faite labas dans ma / poterie, par un / photographe ambulant.

Cette épreuve est / commune. Inutilement / brillante. Mais veuillez / je vous prie l'accepter / telle quelle.

Elle a été faite sur / le vif, après 4 mois de lutte / opiniâtre. Je me / reconnais à ma / mauvaise tête de / bouledogue qui / ne lâche jamais.

Croyez à mes / meilleurs sentiments.

Jean . Carriès

Eugène Grasset à Jean Carriès

65 Bd Arago *Paris 12 Mai 92*

Mon excellent vieux / ton mot m'a fait / un grand plaisir. / Sans toutefois satisfaire / l'insatiable curiosité / que tes amis et moi / avons de connaître / tes nouvelles trouvailles. / Nous sommes convaincus / que tu as en réserve / plein des chambres / de chefs d'œuvres dont / tu ne veux pas dire / un mot, hypnotisé / que tu es par la / grande machine, / et ses difficultés.

J'espère bien voir / ça à ton arrivée. / Je ne puis croire / que pendant tout / cet hiver tu n'aies / pas eu un ou deux / moments de vraie / satisfaction. / Tu as raison de / dire : ce sale hiver ! / Nom d'un nom ! / Quelle foutue saison ! / J'aurai consommé / dans mon modeste / trou 3525 Kilos de / charbon de terre ! / Et tout ça pour / ne pas empêcher/ ma pauvre carcasse / d'attraper rhumes / sur rhumes. / Arsène[4] est venu en / janvier demander de / tes nouvelles ; Quant / à ce pauvre Gouzien[5] / je ne savais pas / le premier mot de / sa maladie. Je / n'ai pas eu le temps / d'y aller encore, car / je passe toujours / ma vie à être pressé / par un tas de mufles / et malgré tous mes / beaux projets Le / Champs de Mars / n'aura pas grand / chose de moi.

4 Arsène Alexandre, ami et biographie de Carriès.
5 Armand Gouzien, critique d'art, journaliste, collectionneur d'œuvres de Carriès.

Enfin, mon vieux
Carrière, je pense
à toi bien souvent
et accompagne de
tous mes vœux
tes efforts pour doter
de ton immense
entreprise. Un te
reposeras ensuite
avec des grenouilles.
Bien des choses
à l'aimable Auclère et
à toi une sincère
poignée de main

E. Grasset

J'apprends ce soir au dernier
moment de la clôture du concours la mort
de notre ami Faraill. Ou l'entendre mais

Il est vrai que je / rêve des choses trop / complètes et que les / ventes seules donnent / du temps. Je n'ai / personne vu que ce / cher Uzanne[6] chez qui / je suis monté un / matin que j'étais / en courses. Toujours / charmant et / s'informant de / toi. En somme je / ne vois que mon, / ou ton voisin Jean /Limet[7], l'être le / plus obligeant, le / plus complaisant, le plus savant de / l'Univers.

Après avoir passé / une partie de l'Hiver / à étudier avec moi / la préparation des / toiles, il a passé / l'autre partie en essais / lithographiques sans / préjudice des essais / photographiques. / Je reconnais que toutes / ces recherches sont fort / intéressantes et je / m'y associe volontiers. / Nous étudions, ou plutôt / lui, un système d'impression en / couleurs qui me / tente beaucoup. / Moi j'ai des périodes / d'emmerdements qui / arrivent périodiquement / après des excès de / travail. C'est te / dire que tu n'es pas / le seul. Mon mois / de Février a été / presque perdu ainsi / partagé que j'étais / entre le désir de / produire quelque chose / de personnel et / l'impossibilité / manifeste de le faire / à cause de mes / préoccupations de / travaux que je / ne faisais pas / d'avantage. Janvier / avait été une / chiourme sans / honneur ni profit. / Telle est l'existence. / Enfin tu dois avoir / défourné ! Nom d'une / trompette ! J'aurais / bien voulu y être. /N'as-tu pas eu / la visite de Dumas[8], / l'illustre Dumas ! / Il m'a demandé ton / adresse à Noël, il / partait le lendemain. / Je ne l'ai pas vu / depuis.

Enfin, mon vieux / Carriès, je pense / à toi bien souvent / et accompagne de / tous mes vœux / tes efforts pour sortir / de ton immense / entreprise. Tu te / reposeras ensuite / avec des grenouilles.

Bien des choses / à l'ami Auclère[9] et / à toi une sincère / poignée de main.

E Grasset.

---

6 Joseph Uzanne (1850 – 1937).
7 Jean Limet patineur de bronze, deviendra l'un des principaux collaborateurs d'Auguste Rodin.
8 Alexandre Dumas fils (1824 – 1895).
9 Louis Auclair, chimiste et préparateur de Carriès à partir de janvier 1891.

1 Rue Cortambert

à Jean Carrère

26 Nov. 93.

Cher Monsieur -

Vous vous rappelez probablement les conditions de l'engagement que vous avez pris au sujet de la porte dont je vous ai confié l'exécution sur votre proposition et à votre demande - et pour laquelle je vous ai avancé une somme de 46 000 fr. environ.

- Vous seriez mille fois aimable de me fixer une date approximative pour la

Winnaretta Singer à Jean Carriès

1 Rue Cortembert

26 nov. 93.

Cher Monsieur

Vous vous rappelez / probablement les / conditions de l'engagement / que vous avez pris au sujet / de la porte dont je vous ai confié l'exécution sur / <u>votre proposition</u> et à <u>votre</u> / <u>demande</u> – et pour laquelle / je vous ai avancé une / somme de 46 000 fr. environ.
Vous seriez mille fois / aimable de me fixer une / date approximative pour ~~la~~ / l'achèvement de cette / œuvre – et de me dire / très exactement jusqu'à / ~~quelle~~ quel point elle / se trouve actuellement / terminée.
Il m'est revenu qu'une / des causes du retard apporté / à l'exécution du projet était la / grande difficulté que vous / trouviez à juxtaposer / parfaitement les briques, les / fragments composant / l'ensemble. Je serais / heureuse de savoir si / cette difficulté est aujourd'hui / vaincue. Croyez Monsieur à mes / sentiments distingués.

W. Singer .

Extrait d'une lettre de Georges Hoentschel, destinataire inconnu

(…) Notre ami / Carriès est excessivement malade / pleurésie, abcès intérieur, poumon / endommagé etc etc vous voyez / les complications. C'est le Dr Charrin / et le Dr Berlioz qui le soignent, un / soir il y a eu une consultation / avec le Dr Landouzy peut être / va-t-on faire une opération. / En tous cas la situation est grave / et tout ce qui est maintenant possible de faire au monde sera / fait vous pouvez en être persuadé. / Je suis très troublé et très inquiet. (…).

CATALOGUE DES ŒUVRES EXPOSEES

Les dimensions sont exprimées en centimètres,
la hauteur précédant la largeur, puis la profondeur.

1. *Les enfants de Monsieur Favier,* 1887

Plâtre patiné doré
70 x 72 cm
Dédicacé, signé et daté en haut à droite : *à mes petits / amis de Vaudrevange / Carriès JH / 1887*

Œuvre en rapport :
Gérard, Raoul et Urbain Fabvier, plâtre patiné, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS 00601.

Expositions :
1904, Lyon, *Exposition rétrospective*, n° 133, médaillon, plâtre patiné.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 6.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.

2. *Bébé endormi sur un coussin,* 1890

Plâtre patiné
16 x 42 x 32 cm
Signé et daté sur le devant : *J Jean Carriès*
Dédicacé, daté et signé au dos sur la base : *A l'excellente madame Delaroche / 90 / par Jean Carriès*

Œuvres en rapport :
Bébé endormi sur un coussin, cire, Paris, musée des Arts Décoratifs, inv. 12053.
Bébé dormant les poings sur la poitrine, grès émaillé, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS 00417.
Bébé endormi, plâtre patiné, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 4101.

Expositions :
1892, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, grès émaillé.
1900, Paris, *Exposition Universelle, exposition décennale des Beaux-Arts*, n° 109, grès émaillé.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 8, plâtre patiné.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 40 grès émaillé.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

3. *La Novice*

Grès émaillé
43 x 35 x 29 cm

Œuvre en rapport :
La Novice, grès émaillé, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS00418.

Expositions :
1888, Paris, Hôtel Ménard Dorian, n° 18, cire.
1892, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, section Objets d'Art, vitrine n° 20.
1900, Paris, *Exposition Universelle, exposition décennale des Beaux-Arts*, n° 110, grès émaillé.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 1, grès émaillé.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 22, grès émaillé.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur,* Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

4. *Saint Louis enfant*

Plâtre à patine brune
33 x 23,5 x 28 cm
Signé sur le côté droit : *Carriès*

Œuvres en rapport :
Saint Louis enfant, bronze, exposé à la galerie Patrice Bellanger, Paris, 1997, n° 4.
Saint Louis enfant, plâtre patiné, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS 00599.

Expositions :
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, N° 4 (bronze).
2007-2008, Paris, musée du Petit-Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, N° 24, (plâtre).

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier,* Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

5. *La Religieuse souriante*

Grès émaillé
64,5 x 50 x 29 cm

Œuvres en rapport :
La Religieuse souriante, plâtre patiné, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS 00595.
La Religieuse souriante, grès émaillé, Paris, musée d'Orsay, inv. DO 1986 84, CNAM 16791.

Expositions :
1895, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 44, plâtre.
1900, Paris, *Exposition Universelle, exposition décennale des Beaux-Arts*, n° 107, plâtre.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 3, grès émaillé.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 23 plâtre patiné.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

6. *Vélasquez*

Grès émaillé
72,5 x 61 x 41 cm

Œuvre en rapport :
Vélasquez, plâtre patiné, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS 00569.

Expositions :
1888, avril, Paris, Hôtel Ménard Dorian, n° 19, plâtre patiné.
1892, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 1460, bronze de Camille Blanc.
1895, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 135, bronze de Camille Blanc.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 19, grès émaillé.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 59 plâtre patiné.

Bibliographie :
Revue illustrée (repr.), 1er août 1892.
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

7. Le Gentilhomme

Bronze patiné
33 x 15 x 9 cm
Signé sur le devant : *J. Carriès*
Signé par le fondeur sur le côté : *P. Bingen*

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.

8. *Le Guerrier*

Plâtre patiné
49 x 56 x 36 cm
Signé à l'avant, en bas : *M Moy Carriès*
Signé par le fondeur au dos, sur la base et au revers : *Bingen, fondeur*

Œuvres en rapport :
Le Guerrier, plâtre patiné, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS 00578.
Le Guerrier, plâtre patiné, Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. B.529.
Le Guerrier, bronze, Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. 1937.51.

Expositions :
1888, Paris, Hôtel Ménard Dorian, n° 2, bronze.
1895, Paris, *Salon de la Société des Beaux-Arts*, n° 144 ter, « bronze de Mme Ormond ».
1896, Bruxelles, *Exposition de la Société Nationale des Beaux-Arts*, bronze.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès*, Sculpteur, n° 15.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 57, plâtre patiné.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

9. *Le Cabotin*

Plâtre patiné
45,5 x 44 x 28 cm
Signé au dos, sur la base : *Carriès J H*

Œuvre en rapport :
Le Cabotin, bronze patiné, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS0386.

Exposition :
1892, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 1464, bronze de Coquelin Cadet.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 26.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 54, bronze patiné.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

10. *Le Cuisinier*, 1883

Plâtre patiné
40 x 28 x 30 cm
Signé au dos : *Carriès J H / Paris novembre* 83

Œuvres en rapport :
Le Cuisinier, plâtre patiné, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS01201.
Le Cuisinier, plâtre patiné, Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. B530.

Exposition :
1888, Paris, Hôtel Ménard Dorian, 55, n° 13, plâtre patiné.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 27.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 47, plâtre patiné.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier,* Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

11. *Le Mendiant russe*

Plâtre à patine brune
43 x 52 x 36 cm
Signé et dédicacé sur l'épaule gauche : *à mon ami a. arnault / Carriès/Carriès J H / Paris 87*

Œuvres en rapport :
Le Mendiant russe, plâtre patiné, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS 01209.
Le Mendiant russe, grès, Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. 1936-2.

Expositions :
1892, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 1463, bronze de Paul Mariéton.
1895, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 143, bronze de Paul Mariéton.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 23.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 51 (plâtre patiné).

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

12. *Le Mendiant russe*, 1887

Bronze patiné
43 x 53 X 36 cm
Signé sur le devant : *Carriès J H*
Situé et daté sur l'épaule gauche : *Paris / en 87*
Signé par le fondeur sur le socle : *P. Bingen fondeur*

Œuvres en rapport :
Le Mendiant russe, plâtre patiné, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS 01209.
Le Mendiant russe, grès, Lyon, musée des Beaux-Arts, inv. 1936-2.

Expositions :
1892, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 1463.
1895, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 143.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 24.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 51 (plâtre patiné).

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

13. Epave au bonnet

Plâtre d'atelier
42 x 26 x 23,5 cm

Œuvre en rapport :
Epave au bonnet, plâtre patiné, Paris, musée du Petit Palais, inv. PPS01210.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Amélie Simier, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

14. *Désespéré au bonnet relevé*

Plâtre patiné repris à la cire
24 x 24 x 17 cm

Exposition :
1895, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.

15. *L'Infante*

Grès émaillé
62 x 42 x 48 cm

Œuvres en rapport :
L'Infante, cire sur plâtre, 1887, Paris, musée des Arts Décoratifs, inv. 12007.
L'Infante, bronze à patine rouge, 1888, Paris, musée des Arts Décoratifs, inv. 34362.
L'Infante, grès émaillé, Paris, musée du Petit-Palais, inv. PPS 415.
L'Infante, grès émaillé, New-York, Metropolitan Museum of Art, inv. 1998.28.

Expositions :
Paris, Galeries nationales du Grand-Palais, *La Sculpture française au XIXe siècle*, 1986, n° 74.
Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, 1997, n° 21.
Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, 2007-2008, n° 44.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean-Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

16. *Le Faune*

Plâtre à patine brune et ocre
34,5 x 34,5 x 21,5 cm
Signé sur la base à gauche : *Carriès 188(5) J H*
Signé par le fondeur au revers : *Fondu par Bingen*

Œuvres en rapport :
Le Faune, grès émaillé, Paris, musée des Arts Décoratifs, inv. 3461.
Le Faune, bronze patiné, Paris, musée d'Orsay, 1893, inv. RF 3679.
Le Faune, plâtre patiné, Paris, musée du Petit Palais, inv. PPS3406.
Le Faune, grès émaillé, Paris, musée du Petit Palais, inv. PPS 399.

Expositions :
1888, Hôtel Ménard Dorian, n° 10, cire.
1892, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 133, bronze.
1904, Lyon, exposition rétrospective, n° 734, grès dédié *à l'ami Leys*.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 30, 31, 32.
2007 – 2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 6, 8.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier,* Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean-Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007, pp.74 et 219.

17. *La Damoiselle*

Plâtre patiné
85 x 35 x 35 cm

Œuvre en rapport :
La Damoiselle, grès émaillé, Paris, musée du Petit Palais, inv. PPS00416.

Expositions :
1892, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, section Objets d'art, vitrine n° 20, grès émaillé.
1895, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, n° 129, modèle en plâtre de la Porte de Parsifal.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 49.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 416.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
A. Dayot, *Art et Décoration*, mars 1900, p. 68.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean-Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

18. *Mon portrait*

Grès émaillé
28 x 17 x 10 cm
Signé, situé et titré au verso : *Carriès / Château de Montriveau / Mon portrait*

Collection privée

19. *Masque de rire*

Grès émaillé
26 x 20,5 x 10 cm
Signé et annoté au dos : 1676 / *Fritte cuivre jaune / Carriès essais / d email*

Provenance :
Collection Thierry Leproust.

Œuvre en rapport :
Masque chinois, grès émaillé, Paris, musée du Petit Palais, inv. PPS00464.

Exposition :
1892, Paris, *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, section Objets d'art, n° 20.
1997, Paris, Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, n° 39.
2007-2008, Paris, musée du Petit Palais, *Jean Carriès, La matière de l'étrange*, n° 130.

Bibliographie :
Arsène Alexandre, *Jean Carriès, imagier et potier*, Paris, 1895.
Galerie Patrice Bellanger, *Jean-Joseph Carriès, Sculpteur*, Paris, 1997.
Amélie Simier, *Jean-Carriès, La matière de l'étrange*, Paris, 2007.

20. *Masque aux sourcils froncés*

Terre-cuite émaillée
29 x 22,5 x 6 cm
Situé et signé au revers : *montriveau / Jean / Carriès*

Provenance :
Collection Charles Charles Auzoux (1870 – 1910), acquis directement de l'artiste.

Collection privée

CARRIÈS CÉRAMISTE

Artiste mais avant tout « ouvrier », Carriès approche la technique de la céramique à travers les objets usuels japonais de la cérémonie du thé qu'il découvre en 1878 lors de l'Exposition universelle. Il en approfondit ensuite la connaissance grâce aux collections particulières parisiennes de ses amis Georges Hoentschel et Paul Jeanneney. L'usage traditionnel de ces objets en terre le séduit autant que la qualité de leur matière et Carriès met enfin en œuvre, en 1888, un changement radical dans sa pratique de création.
Fasciné autant par la beauté que par la difficulté de la tâche, il débute son apprentissage de la céramique et s'installe à Saint-Amand-en-Puisaye.

Si la céramique demande habituellement une longue formation et beaucoup d'expérience, Carriès entreprend le périple avec un enthousiasme et une volonté hors du commun. En quelques moi à peine il maîtrise la technique, suffisamment pour pouvoir commencer à chercher des formes innovantes et des formules inédites. Inspiré par les formes *chawan* et *cha-ire* des bols japonais et des pots à poussière de thé, il mêle l'esthétique asiatique à l'ancien savoir-faire de la Puisaye. Il dépasse pourtant l'une et l'autre des traditions et innove, notamment lorsqu'il déforme et strie la panse de ses œuvres.
Carriès cherche la peau à travers l'émail, comme il l'avait cherchée dans les patines précieuses de ses plâtres et de ses bronzes. D'épaisses coulées habillent le grès de ses poteries, qui laissent apparaître la matière brute à travers la superposition et la craquelure des émaux qu'il veut mats, doux au toucher et satinés comme l'épiderme. Les gouttes roses, blanches ou dorées qui ornent le col de ses poteries deviennent un élément décoratif parmi les plus en vogue à cette période, tout comme la technique de la peau de serpent (*dakatsude*) dont Carriès se sert pour travailler la surface du grès.

Responsable du renouveau de l'art céramique à la fin du XIXème siècle, Carriès inspire de nombreux artistes qui décident, après sa mort, de perpétuer son travail et ses découvertes. Paul Jeanneney, Georges Hoentschel, Emile Grittel, Armand et Eugène Lion, Jean et Léon Pointu sont parmi les artistes qui créent une œuvre iconique à partir de la rencontre entre l'élégance asiatique et la matière de la Puisaye.

21. *Coloquinte à la panse striée et émaillée vert-ocre, décorée de coulures brunes et blanches*

30 x 17 x 17 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean/ Carriès*

22. *Cache-pot à la panse striée et émaillé ocre-vert, avec reflets bleus sur fond brun*

20 x 25 x 25 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean / Carriès / 11*

23. *Pièce barbare*

Gourde à l'émail brun ocre recouvert d'une coulée vert-mousse et décorée d'une goutte blanche.
10 x 20 x 23 cm
Signature manuscrite en creux : Pièce / Barbare/ par / *Jean/ Carriès*

23. *Bouteille de lait guillochée et ornée de coulures ocre et bleues sur fond beige*

20,5 x 9 x 9 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean/ Carriès*

25. *Bouteille dérivée des pots à poussière de thé japonais*

Guillochage en frise sur la panse, émail brillant et mat vert lichen sur fond beige, goutte décorative rose.
13,5 x 7,5 x 7,5 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean/ Carriès*

26. *Bouteille bilobée, guillochée et terminée par un petit col goulot décorée d'un émail rouille et ocre-beige*

15 x 8 x 8 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean/ Carriès*

27. *Bouteille dérivée des pots à poussière de thé japonais*

Guillochage en frise sur la panse, émail vert mousse sur fond gris, goutte décorative rose.
14,5 x 8 x 8 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean/ Carriès*

28. *Vase strié et émaillé bleu-vert et brun sur fond ocre*

22,5 x 13,5 x 13,5 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean/ Carriès*

29. *Bouteille courge aux coulures d'émail bleuté et brun sur un fond ocre*

26 x 20 x 20 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean/ Carriès*

30. *Bouteille guillochée enrichie de coulées brunes, grises et bleues sur fond beige et terminée par un petit col goulot.*

13,5 x 7,5 x 7,5 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean/ Carriès*

31. *Pièce barbare*

Bouteille déformée décorée d'un émail brillant bleu, gris et brun.
12 x 9,5 x 9,5 cm
Signature manuscrite en creux : *Pièce / Barbare / par / Jean Carriès*

32. *Coloquinte à petit col orné d'une goutte rose, émail aux tonalités ocre et tabac*

9,5 x 6,5 x 6,5 cm
Signature manuscrite en creux : *Jean/ Carriès*

Conception, mise en page, photogravure et reliure sont réalisés en France.

Achevé d'imprimer en juin 2016
Photogravure : PhotoFocusArt
Mise en page et impression : cloître